Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

123 | 2016

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2014-2015)

Théologie et exégèse de l'islam shi'ite

Théologie et exégèse de l'islam shi'ite

Conférences de l'année 2014-2015

Mohammad Ali Amir-Moezzi

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/asr/1453>

DOI: 10.4000/asr.1453

ISSN: 1969-6329

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 1 September 2016

Number of pages: 265-270

ISSN: 0183-7478

Electronic reference

Mohammad Ali Amir-Moezzi, "Théologie et exégèse de l'islam shi'ite", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [Online], 123 | 2016, Online since 18 July 2016, connection on 13 July 2022. URL: <http://journals.openedition.org/asr/1453> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/asr.1453>

Tous droits réservés : EPHE

La figure de 'Alī b. Abī Ṭālib entre histoire et eschatologie

Nous avons d'abord étudié la figure shi'ite de 'Alī b. Abī Ṭālib, gendre et cousin du prophète Muḥammad, quatrième calife des Musulmans et premier imam des Shi'ites, en relation avec le Coran. Il nous a semblé que ce sujet montre de manière pertinente l'importance religieuse du personnage.

« 'Alī est indissociable du Coran comme le Coran est indissociable de 'Alī » . Cette tradition prophétique, rapportée ici dans sa version la plus simple transmise par des sources sunnites, l'est également bien entendu, et avec moult variantes, par d'innombrables ouvrages shi'ites. Elle résume à merveille la perception qu'ont les Alides en général et les Shi'ites imamites en particulier du caractère privilégié des relations qui lient le Livre saint à leur premier imam.

À travers les traditions reliant le premier imam au Coran, on peut distinguer trois « moments » distincts et en même temps inséparables : 'Alī comme exégète inspiré du Livre, les allusions du Coran à 'Alī et les mentions explicites de ce dernier dans le Coran.

'Alī, maître de l'herméneutique

Tout d'abord, 'Alī est l'exégète par excellence de la Parole divine. Ce rôle du grand connaisseur du Coran est également reconnu dans le sunnisme, mais il prend une dimension doctrinale de premier ordre dans le shi'isme . Dès ses plus anciens textes, le shi'isme se définit en effet comme une doctrine herméneutique fondée sur l'enseignement de l'imam/*walī* (Ami ou Allié de Dieu) . Celui-ci vient essentiellement révéler le ou les sens cachés de la Révélation. Sans les commentaires et les explications du *walī*, l'Écriture révélée par le prophète (*nabī*) reste obscure et ses niveaux les plus profonds demeurent incompris. 'Alī, le plus grand des Alliés de Dieu, est donc le maître incontestable de l'herméneutique.

'Alī proclama : « Interrogez-moi avant que vous ne me perdiez ! Par Dieu, à la révélation (*tanzīl*) de chaque verset, l'Envoyé de Dieu me le récitait afin que je le lui récite à mon tour et j'ai eu la connaissance de l'interprétation de son sens caché (*ta'wīl*) » .

Dans un des sermons qui lui sont attribués, 'Alī, imam et donc exégète par excellence, déclare :

Cette lumière par laquelle on se guide, ce Coran à qui vous avez demandé de parler et qui ne parlera pas. C'est moi qui vous informerai à son sujet, de ce qu'il contient en science de l'avenir, en enseignement sur le passé, en guérison de vos maux et en mise en ordre de vos relations.

La nature herméneutique du shi'isme, véhiculée par l'enseignement des imams, est également fortement illustrée par le célèbre et important hadith du « Combattant du *ta'wīl* ». Il s'agit d'une tradition prophétique où Muḥammad est dit avoir proclamé :

Il y a parmi vous [i. e. mes adeptes] quelqu'un qui combat pour l'interprétation spirituelle du Coran comme moi-même j'ai combattu pour la lettre de sa révélation, et cette personne c'est 'Alī b. Abī Ṭālib .

Selon la conception véhiculée par ces traditions, 'Alī, premier imam et « père » de tous les autres imams, symbole suprême du shi'isme, vient parachever la mission de Muḥammad, en dévoilant, par son enseignement herméneutique, l'esprit caché sous la lettre de la Révélation. La même idée est transmise par une autre tradition prophétique rapportée par le penseur ismaélien Ḥamīd al-Dīn al-Kirmānī (m. peu après 427/1036) : « Je suis le maître de la lettre révélée [du Coran] et 'Alī est le maître de son herméneutique spirituelle » .

D'autres traditions, rapportées également par des sources non shi'ites notamment les écrits mystiques sunnites, soulignent le rôle de 'Alī comme initié aux arcanes du Coran et aux conditions de sa révélation, traditions que ne cessent de citer évidemment les ouvrages shi'ites :

Chaque verset révélé sans exception, aurait dit 'Alī lui-même, le Prophète me l'a récité, me l'a dicté afin que je l'écrive de ma propre main, m'en a enseigné les commentaires ésotérique et exotérique (*ta'wīl/tafsīr*), l'abrogeant et l'abrogé (*nāsikh/mansūkh*), le clair et l'ambigu (*muḥkam/mutashābih*). En même temps, l'envoyé de Dieu implorait Dieu afin qu'Il m'en inculque la compréhension et l'apprentissage par coeur ; effectivement je n'en ai pas oublié un seul mot.

Selon de nombreuses attestations textuelles anciennes, 'Alī possédait sa propre recension coranique, son codex (*muṣḥaf 'Alī*). D'après la version shi'ite des faits, après la mort du Prophète, 'Alī avait la certitude que les ennemis de ce dernier, maintenant au pouvoir, allaient falsifier le Livre de Dieu lequel, dans sa version intégrale originelle, contenait explicitement les noms de ces ennemis ainsi que ceux des amis de Muḥammad, désormais écartés du pouvoir. C'est ce qui arriva effectivement. Il était donc urgent pour 'Alī de réunir la version complète du Coran, qu'il était le seul à détenir, afin de sauvegarder le Livre céleste tel qu'il fut révélé au Prophète, trois fois plus volumineux que la version officielle falsifiée connue de tous . Or, pour un certain nombre d'auteurs shi'ites, ce « Coran de 'Alī » contenait aussi bien les révélations « descendues » sur Muḥammad (*tanzīl*) que les commentaires de 'Alī (*ta'wīl*), inspirés par Dieu ou enseignés par le Prophète. L'ensemble de ces deux catégories de textes était appelé *al-qur'ān* : les premiers constituaient la lettre de la Révélation, son aspect exotérique (*zāhir*) et les seconds, son esprit, son aspect ésotérique (*bāṭin*). Les deux étaient organiquement associés. Ce sont les commentaires de 'Alī, indispensables pour une compréhension adéquate de la Révélation, que ses adversaires ont supprimés, faisant du Coran, réduit à sa seule lettre, un texte difficilement intelligible. D'où le couple doctrinal shi'ite qui décrit le Coran connu comme le Livre ou le Guide silencieux, muet (*Qur'ān/kitāb/imām ṣāmit*) et 'Alī – et après lui les autres imams de sa descendance – comme le Coran ou le Livre parlant (*Qur'ān/kitāb nāṭiq*).

Les allusions coraniques à 'Alī

Un palier est franchi avec le deuxième « moment » des doctrines shi'ites reliant la figure du premier imam au Livre saint de l'islam. 'Alī n'y est plus seulement l'exégète inspiré du Coran, mais il fait partie du contenu de celui-ci. D'innombrables textes et traditions font état de différentes sortes d'allusions coraniques à 'Alī b. Abī Ṭālib. Il y a d'abord les versets spécifiquement révélés à son sujet. Le commentaire coranique du shi'ite zaydite al-Ḥusayn b. al-Ḥakam al-Ḥibārī (m. 286/899) est sans doute une des plus anciennes sources existantes à cet égard. Quelques exemples :

- Coran 2 (al-Baqara) / 45 : « Faites-vous soutenir par la patience et la prière ; ceci est vraiment pénible sauf pour les humbles ». Tradition : « “Humble” est celui qui s'abaisse dans la prière [devant Dieu] et qui va avec enthousiasme au-devant de la prière ; ceci concerne l'Envoyé de Dieu et 'Alī exclusivement ».
- Coran 2 (al-Baqara) / 82 : « Ceux qui croient et qui font le bien seront les gens du Paradis et y demeureront éternellement ». Tradition : « Ceci a été spécialement révélé au sujet de 'Alī, car c'est lui le premier à s'être converti [à l'islam] et le premier, après le Prophète, à avoir accompli la prière canonique ».
- Coran 3 (Āl 'Imrān) / 61 : « [...] Venez ! Appelons nos fils et vos fils, nos épouses et vos épouses, nos personnes et les vôtres et livrons-nous à une ordalie [littéralement “une imprécation réciproque”] [...] ». Tradition : « [Ce verset] est révélé au sujet “des personnes” de l'Envoyé de Dieu et de 'Alī ; [l'expression] “nos épouses et vos épouses” concerne Fāṭima ; “nos fils et vos fils” c'est-à-dire Ḥasan et Ḥusayn [*sic* : les deux noms sont sans article] ».
- Coran 5 (al-Mā'ida) / 55 : « Vous n'avez pas de maître en dehors de Dieu et de son Envoyé et de ceux qui croient, qui accomplissent la prière et font l'aumône tout en étant inclinés [pendant la prière] ». Tradition : « Ceci a été spécialement révélé au sujet de 'Alī ».
- Coran 14 (Ibrāhīm) / 27 : « Dieu affermit ceux qui croient par une parole ferme ». Tradition : « Ceci concerne la *walāya* de 'Alī b. Abī Ṭālib ».

Des exemples de versets de ce genre, censés avoir été révélés au sujet de 'Alī, se comptent par plusieurs centaines. La littérature religieuse shi'ite en a fait un véritable genre littéraire (des « commentaires personnalisés consacrés exclusivement à 'Alī ») qui comprend d'innombrables ouvrages allant du III^e/IX^e siècle jusqu'à nos jours.

Par ailleurs, de nombreux termes ou expressions coraniques sont presque systématiquement identifiés comme étant des allusions à 'Alī ou au statut de l'imam/*walī* dont il est l'illustration la plus accomplie : *al-sabīl* (« la voie »), *al-ḥaqq* (« la vérité », « le réel »), *al-khayr* (« le bien »), *al-ḥasana* (« la bonne action »), *al-mīzān* (« la balance »), *al-ni'ma* (« le bienfait »), *al-ṣirāṭ* (« le chemin », « la voie ») ou (*al-*)*ṣirāṭ al-mustaqīm* (« la voie droite »), et beaucoup d'autres.

Les mentions explicites de 'Alī dans le Coran

Selon toute une série d'autres traditions, la présence de 'Alī dans le texte même du Coran ne se limite pas aux allusions, métaphores et symboles. Celui-ci y est également mentionné de manière explicite. Or, on sait qu'il n'en est rien dans la version officielle du Coran, la Vulgate 'uthmānienne. C'est que, selon un grand

nombre de sources shi'ites anciennes, plus particulièrement celles datant de la période pré-buwayhide, ce « Coran califal » n'est qu'une version censurée et falsifiée, élaborée par les adversaires de Muḥammad et de 'Alī, de la véritable Révélation divine. Celle-ci contenait justement les noms d'un grand nombre des contemporains du Prophète, sa famille, ses amis et ses fidèles, mais aussi ses adversaires et ennemis. À quelques rares exceptions près qui ne posent pas de problèmes théologico-politiques particuliers (quatre ou cinq mentions de Muḥammad, une mention de Zayd et une autre d'Abū Lahab), tous les autres noms auraient ainsi été supprimés du texte coranique. Dans une tradition rapportée par al-Kulaynī (m. 328 ou 329/939-40 ou 940-41), on lit :

Aḥmad b. Muhammad b. Abī Naṣr [disciple de l'imam al-Riḍā] raconte : « L'imam Abū l-Ḥasan [le huitième imam, 'Alī al-Riḍā] me prêta un codex du Coran tout en me demandant de ne pas l'ouvrir. Je l'ai cependant fait et je suis tombé sur le verset : "Ceux qui se sont rendus impies" et j'ai vu au sein du verset les noms de 70 hommes de Quraysh ainsi que les noms de leurs pères. L'imam envoya alors quelqu'un me demander de lui restituer le codex » .

Dans une tradition eschatologique, rapportant une vision de 'Alī et transmise par al-Nu'mānī (m. vers 345 ou 360/956 ou 971), il est dit :

al-Aṣḥagh b. Nubāta [compagnon de 'Alī] rapporte : « J'ai entendu 'Alī dire : "je vois d'ici les non-Arabs (*al-ʿajam*) [*i. e.* les compagnons du Sauveur lors de son Retour à la fin des temps] installés sous leurs tentes dressées dans la mosquée de Kūfa et enseignant aux gens le Coran tel qu'il fut révélé". J'ai demandé : "Prince des croyants ! [Le Coran] n'est-il donc pas maintenant comme il fut révélé ?" "Non, répondit-il, on y a supprimé (*muḥīya minhu*) les noms de 70 personnes de Quraysh, ainsi que les noms de leurs pères et on n'a laissé le nom d'Abū Lahab que pour humilier le Prophète, car Abū Lahab était son oncle" » .

Le « Coran originel » aurait donc contenu beaucoup de noms des contemporains de Muḥammad et là encore, selon les sources shi'ites, les mentions explicites de 'Alī auraient été, de loin, les plus nombreuses. Reproduisons quelques citations de ce « Coran » pour illustrer notre propos (les expressions en plus par rapport au texte officiel du Coran sont écrites en italique) :

- Coran 2 (al-Baqara) / 6 : « [...] Quant à ceux qui déniaient la *walāya de 'Alī*, égal est pour eux que tu les mettes en garde ou non ; ils ne croiront pas » .
- Coran 2 (al-Baqara) / 87 : « [...] Mais, n'est-ce pas, chaque fois que *Muḥammad* [au lieu de : un envoyé] vous révèle quelque chose concernant la *muwālāt de 'Alī* [ici *muwālāt* est synonyme de *walāya*] qui vous contrarie, votre orgueil démentit un groupe *parmi la Famille de Muḥammad* et en assassine un autre ? » .
- Coran 4 (al-Nisā') / 167-170 : « Ceux qui sont injustes [au lieu de : "ceux qui déniaient et sont injustes"] à l'égard des droits de la Famille de Muḥammad, Dieu ne leur pardonnera ni ne les guidera sur aucun chemin / si ce n'est celui de la géhenne où ils y séjourneront à jamais et c'est chose facile à Dieu / Hommes ! L'Envoyé vous apporte de votre Seigneur la vérité *sur la walāya de 'Alī* ; ajoutez-y foi, cela vaut mieux pour vous et si vous déniez la *walāya de 'Alī* [sachez qu'] à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre » .

- Coran 7 (al-A‘rāf) / 172 : « Et lorsque ton Seigneur préleva des reins des descendants d’Adam leur progéniture et les rendit témoins sur eux-mêmes : “ne suis-Je pas votre Seigneur, *Muḥammad n’est-il pas l’envoyé de Dieu, ‘Alī n’est-il pas le commandeur des Croyants ?*” Ils dirent : “Oui, nous en témoignons” » .
- Coran 20 (Ṭāhā) / 115 : « Et nous avons autrefois confié à Adam *des Mots concernant Muḥammad, ‘Alī, [Fāṭima,] al-Ḥasan, al-Ḥusayn et les imams de leur descendance*, mais il les oublia ».
- Coran 33 (al-Aḥzāb) / 71 : « Quiconque obéit à Dieu et à Son prophète *pour ce qui est la walāya de ‘Alī et celle des imams après lui*, celui-là jouit d’un bonheur grandiose » .

Arrêtons ici les citations, mais il en existe beaucoup d’autres. Ainsi, Dieu aurait mentionné nommément ‘Alī et sa *walāya* dans Son Livre – avant sa falsification –, et ce à de très nombreuses reprises ; infiniment plus que le prophète Muḥammad lui-même, si l’on en croit les traditions shī’ites anciennes. La question qui se pose alors de manière légitime est la suivante : pourquoi ? Quelle est la raison d’une insistance si forte sur l’importance de ‘Alī ?

La réponse à cette question constituera le thème de l’enseignement de l’année prochaine.